Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Humanités, littérature et philosophie - Session 2026

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

JOUR 2

Durée de l'épreuve : **4 heures**

Coefficient 16

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

Ce texte est extrait d'une conférence de Günther Anders à Tokyo en 1958.

Car, si puissant que soit l'homme, il est une chose qu'il ne peut pas faire : il ne peut pas révoquer son propre savoir-faire. Et si grande que puisse être sa faculté d'apprentissage, il est une chose qu'il ne peut pas apprendre : c'est de désapprendre ce qu'il sait. Les armes atomiques qu'en ce moment *il a*, celles-là il peut certes s'en défaire, mais, sa connaissance de leur fabrication, il ne pourra plus jamais s'en débarrasser. La situation technique dans laquelle se trouve l'homme ne se définit pas seulement par ce qu'il maîtrise, mais aussi par ce qu'il est incapable de *ne pas* maîtriser. Vous-mêmes qui n'êtes pas physiciens – et je ne le suis pas non plus –, savez que la capacité de produire des armes atomiques ne représente pas une capacité isolée ; que celui qui sait produire des réacteurs pacifiques est également en mesure à tout moment de produire les moyens de destruction atomiques. Car ceux-ci, bien que leurs effets possibles aillent bien au-delà de tous les effets que nous avons par ailleurs techniquement produits, ne sont que des spécialités et des partis de l'ensemble de l'état de notre maîtrise physique et technique. Et, comme cet état de maîtrise est inabrogeable[1], la spécialité l'est aussi. En d'autres termes : même s'il n'existait plus une seule « arme atomique », plus d'explosion expérimentale, plus de vol d'essai, plus de rampe de lancement et pas un seul pays travaillant à la fabrication de ces armes, le danger ne serait pas pour autant levé. Étant donné que, par l'élimination momentanée des attirails[2] menaçants, la capacité de fabriquer ces attirails ne serait pas supprimée du même coup et que la tentation et la séduction de se rendre tout-puissant à l'aide de tels attirails ne le seraient bien sûr pas non plus, nous nous trouverions toujours encore, et ce à tout jamais, dans la situation apocalyptique, autrement dit dans la situation où l'humanité pourrait, par elle-même, s'anéantir.

Günther Anders, *Hiroshima est partout* (1958),
traduction de Denis Trierweiler

Première partie : Interprétation philosophique

Selon le texte, en quoi la maîtrise de la technique place-t-elle l'humanité dans une « situation apocalyptique » ?

Deuxième partie : Essai littéraire

La littérature et les arts peuvent-ils enseigner à résister à la tentation de « se rendre tout-puissant » ?

[1] impossible à annuler
[2] ici, matériel militaire